

LES ÉDITEURS SE COUCHENT EN LIGNE

LE 3 OCTOBRE 2011 CLAIRE BERTHELEMY

Flammarion la semaine passée, Hachette dans la foulée. Après avoir maudit Amazon, le petit monde parisien de l'édition l'invite à sa table, souvent en catimini, tel Albin Michel ou Gallimard. Qui négociaient activement ces derniers jours.

Plusieurs cadres du groupe Hachette contactés par OWNI ont confirmé que l'éditeur vient de signer un accord avec Amazon pour la diffusion de ses livres numériques. De leur côté, Albin Michel et les éditions du Rocher jouent encore les pudiques et ne voudraient pas que leur mariage avec le site soit officialisé. Tandis que Gallimard est sur le point de s'entendre mais en entourant ses palabres d'une grande discrétion.

Selon notre enquête, après l'annonce, la semaine dernière, **d'un partenariat entre Flammarion et Amazon**, la plupart des éditeurs historiques de Saint-Germain-des-Prés affûtent leur communication pour expliquer leur passage massif au livre numérique sur Amazon. Non sans peine. Puisque jusque-là beaucoup vouaient une telle évolution aux gémonies.

Au sein du groupe Hachette, Laurent Laffont, directeur éditorial chez JC Lattès se rappelle que les premières positions de son groupe sur le numérique n'ont pas fait l'unanimité. En mai 2010, **la maison dirigée par Arnaud Noury arrivait sur iPad** et en novembre, il y a un an, elle était la première à s'accorder avec Google sur les conditions de numérisation de ses œuvres épuisées. Pour Laurent Laffont :



La position d'Hachette a été énormément critiquée par les spécialistes du secteur. Et là, revirement de situation, tout le monde a négocié avec Amazon. Mais tous savent que la part de marché réservée au numérique, avec l'arrivée du Kindle en France (NDLR : Amazon lancera à la fin de cette semaine ses premières opérations de communication auprès de quelques journalistes spécialisés) va augmenter.



Hachette ayant discuté de ses différents catalogues avec Amazon, toutes ses maisons d'éditions sont concernées par l'union avec le site. De Grasset à Fayard en passant par Calmann-Lévy et les multiples collections du groupe appartenant à Lagardère. Et notamment Stock et son très fervent défenseur des librairies du monde réel, **Jean-Marc Roberts qui déclarait en août sur Europe1** :



Le lieu unique c'est la librairie, c'est pas la vente en ligne. La vente en ligne, moi je crois que c'est ça qui va peu à peu détourner le vrai lecteur de son libraire, et donc de la littérature.



Le goût des arrangements discrets

Du côté des éditeurs traditionnels, petit ou gros, une seule volonté, celle de ne pas reconnaître trop tôt qu'ils sont en cours de négociation voire qu'ils ont passé des accords. Au sein du groupe Gallimard (Denoël, Mercure de France, P.O.L. notamment) un cadre soucieux de son anonymat affirme :



Aucun accord n'est passé, mais évidemment, Amazon et Gallimard se parlent.



Compte tenu de la position de Gallimard vis-à-vis des libraires et les déclarations de son président Antoine Gallimard – auteur du rapport sur la librairie indépendante en 2007 et président du Syndicat national de l'édition (SNE) – inquiet de **certains accords qu'Amazon passe avec les acteurs de l'édition**, on comprend sa difficulté de communiquer sur le sujet sans risquer de se mettre à dos une bonne partie des libraires.

Alban Cerisier, secrétaire général de la maison d'édition, expliquait dans **une rencontre entre acteurs du secteur animée par Pierre Haski en janvier 2011** :



Ce qui nous empêche de signer avec les grands acteurs du marché du numérique aujourd'hui que sont Amazon, Apple, Google [...] c'est uniquement la maîtrise de nos politiques commerciales, notre indépendance



Chez Albin Michel, même son de cloche d'un porte-parole :



Nous ne souhaitons pas communiquer sur le sujet, rappelez d'ici quinze jours. Par contre, ce sera peut-être trop tard.



Difficile de croire que **Francis Esménard**, patron d'Albin Michel, puisse laisser négocier Hachette et Flammarion pour s'installer sur la plateforme Amazon sans que son catalogue y soit présent. Pourtant son aversion pour Amazon n'est pas nouvelle et il déclarait en mars dernier **lors des perquisitions effectuées par la Commission européenne aux sièges de Gallimard, Flammarion, Hachette et Albin Michel** que le groupe américain ne pourrait pas "mettre la main sur [leurs] fichiers" . Les perspectives de ventes affichées par Amazon ont balayé semble-t-il ces quelques réticences.

—
Illustrations et photos via Flickr: [timtom](#) [cc-by-nc-sa]



Une: Marion Boucharlat.

Retrouvez tous les articles de **notre dossier** sur OWNI. Image de

- **Amazon imprime ses droits**
- **Livre numérique: quand les auteurs s'en mêlent**



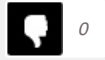
Pour que cette affaire ne se termine pas par 2 ou 3 monstres s'occupant aussi des bibliothèques personnelles des utilisateurs, l'urgence serait dans une séparation claire entre des "tenanciers de bibliothèques personnelles" maintenant les "licences/contrats" des utilisateurs (que références, pas copies) d'une part et éditeurs, vendeurs, diffuseurs d'autre part, un peu plus développé ci dessous :
<http://iiscn.wordpress.com/2011/05/15/concepts-economie-numerique-draft/>
ou texte (2007) :
http://iiscn.files.wordpress.com/2011/03/copies_licences.pdf

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

VENT

le 5 octobre 2011 - 9:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tous des rats (pas de bibliothèques)
"L'argent" beau titre de livre n'est-ce pas ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

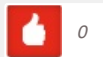
AXEL NADER

le 7 octobre 2011 - 14:50 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



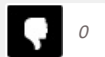
Est-ce que les éditeurs proposent des contrats uniquement numériques à leurs auteurs?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

6 pings

SCiencextra » La France des livres en accords avec Amazon le 3 octobre 2011 - 10:15

[...] Amazon s'assied au Flore de Claire Berthelemy [...]

Amazon : les éditeurs français dans le panier ? | Les Ardoises le 4 octobre 2011 - 9:22

[...] Lien permanent vers l'article source [...]

Et si on réinventait la distribution de contenu ? | europa apps le 5 octobre 2011 - 18:25

[...] On comprend alors pourquoi Amazon est beaucoup plus empressé de négocier avec les éditeurs (notamment français), et est prêt à leur accorder de meilleures conditions qu'Apple. C'est [...]

Livre numérique : Amazon s'attaque au marché français | Le Monde | Actualités des Journaux le 7 octobre 2011 - 23:43

[...] le souligne le site Owni, Amazon a aussi négocié avec les ayants droit pour soigner son offre de contenus et étoffer son [...]

Salon du livre : la révolution Amazon | Le Petit Vingt-et-unième le 17 mars 2012 - 14:14

[...] pourtant déjà noué des partenariats avec Amazon pour la diffusion de leurs livres numériques. Une enquête publiée sur le site d'information Owni début octobre montrait qu'elles négociaient presque [...]

Amazon contre la culture numérique ? | Economie numérique le 1 avril 2012 - 10:28

[...] prix de vente. En France, c'est la valse hésitation avec Flammarion et Hachette qui secrètement négocient avec [...]